



Infos Gaza 681bis

Sous le blocus israélo-égyptien de Gaza

Shahd Abusalama

Ce dessin que j'ai fait illustre ce que je ressens : déprimée, frustrée et étouffée en attendant une hypothétique ouverture du passage frontalier de Rafah



Shahd Abusalama est artiste, blogueuse et étudiante en littérature anglaise dans la bande de Gaza.

« Mes dessins ainsi que mes articles sont ma façon de transmettre un message, et le plus important pour moi est d'élever la conscience de la communauté internationale au sujet de la cause palestinienne. Je suis très intéressée à saisir les émotions des gens, les images de ma patrie, la force de mon peuple, de sa détermination, de sa lutte et de sa souffrance. »

J'ai plusieurs fois tenté d'écrire sur mon expérience au passage de Rafah, bouclé par l'Égypte et qui a laissé des milliers de personnes enfermées dans Gaza. Chaque fois que je commence à écrire, une profonde lassitude m'envahit. Peu de temps après, je me sens paralysée, et je finis par déchirer ma feuille. Je n'ai jamais trouvé cela aussi difficile d'écrire sur une expérience personnelle. Aucun mot ne peut rendre toute la souffrance et la douleur de notre peuple dans la bande de Gaza, collectivement frappé par ce suffocant et inhumain blocus israélo-égyptien.

Autant je suis attachée à la ville de Gaza, où je suis née et où j'ai passé les 22 années de ma vie, chaque jour que je passe bloquée ici me fait abhorrer cet endroit. Chaque jour qui passe me fait souhaiter encore plus désespérément de me libérer de cette grande prison à ciel ouvert. Chaque jour me rend encore moins capable de résister à cette montagne d'injustice, de tourment, de brutalité et d'humiliation .

Je n'ai jamais connu autant de hauts et de bas extrêmes comme ces derniers mois car j'ai aussi eu quelques moments immensément heureux. Je pense que je me souviendrai d'eux le reste de ma vie. C'est ainsi, la vie à Gaza : des sommets au milieu des creux, tout dans l'instabilité, aucune sécurité d'un jour à l'autre, aucun projet, aucune garantie.

J'ai lu sur le site de l'agence Reuters mardi dernier : « Suite à la demande d'Abbas, l'Égypte a accepté de rouvrir la frontière de Rafah mercredi et jeudi pour quatre heures consécutives. » Nous ne payons pas seulement le prix de la situation instable en Égypte. Nous sommes devenus les victimes de notre propre direction palestinienne divisée. La dépêche m'a rendue furieuse plutôt que de me soulager. L'ouverture de la frontière de Rafah pendant huit heures sur deux jours n'est en rien une solution à la crise provoquée par la fermeture complète de Rafah .

« La définition de l'incertitude dans le dictionnaire, c'est Gaza, » m'a dit un jour mon collègue écrivain Ali Abunimah. Voilà qui décrit en bref ma vie en ce moment, et la vie de notre peuple en général : une vie d'incertitude.

La frontière de Rafah s'est refermée après que 800 personnes aient pu se rendre en Égypte mercredi et jeudi. Je suis sûre que cette fermeture serait plus facile à admettre si c'était une catastrophe naturelle. Mais sachant que ce sont d'autres êtres humains qui nous imposent cela, à moi et à 1,7 million autres civils qui vivent dans la bande de Gaza, tandis que le reste du monde regarde, c'est trop difficile à admettre. Le plus douloureux et choquant est de se rendre compte que notre pays arabe voisin, l'Égypte, se joint à nos geôliers sionistes et collabore avec eux pour renforcer le siège.

Cette expérience me donne à croire que la dignité humaine est devenue une plaisanterie. Le droit international n'est rien, que du vide, des mots totalement impuissants imprimés dans des livres. On nous refuse notre droit à la liberté de mouvement, notre droit de poursuivre nos études, notre droit à des soins médicaux, et notre droit d'être libre et de vivre dans la paix et la sécurité. Voilà les faits

Selon le Ministère de l'Economie 230 millions de dollars est le déficit mensuel à cause de la démolition des tunnels

27/10/2013

Le ministère de l'Economie à Gaza a confirmé que la fermeture des tunnels cause de lourdes pertes sur les secteurs de l'industrie, le commerce, l'agriculture, les transports et la construction. Ces pertes s'élèvent à 230 millions de dollars par mois, notant que l'économie de Gaza était basée sur les tunnels pas moins d'un pourcentage de 40 % pour répondre aux besoins de matériaux de construction et les exigences premières de la production.

Le secrétaire Hatem Oweida a averti à travers le programme «rencontre avec le responsable» qui a été organisée, le dimanche 27 octobre, dans la bande de Gaza, de la hausse du taux de chômage qui atteint le seuil de 2008, expliquant que les projections indiquent l'atteinte d'un taux de 43%, si la fermeture des passages officiels et la destruction des tunnels persiste.

Comme il a confirmé la baisse du taux de croissance du produit intérieur brut et l'augmentation de 3% de l'indice des prix à la consommation due à la hausse des prix en raison des actions sionistes de sécurité et les coûts de transport.

" Les recettes publiques ont connu une baisse après la fermeture des tunnels et le resserrement du siège dans la seconde moitié de l'année 2013", a-t-il également précisé, tout en soulignant que cette situation va nuire à l'emploi et aux programmes d'emploi temporaire mis en place par le gouvernement.

Gaza: La résistance confrontée à une invasion israélienne

27/10/2013



La résistance palestinienne s'est confrontée, le dimanche après-midi 27/10, à une force de l'armée de l'occupation israélienne, à l'est de la ville de Khan Younis qui a été bombardée .

L'occupation lance un raid aérien sur Gaza

28/10/2013



Des sources locales ont déclaré à notre correspondant qu'un avion militaire de type F-16 a lancé le 28 octobre au matin deux missiles à proximité des tours de Mokossi à l'ouest de la ville de Gaza, ce qui a causé un grand cratère sur les lieux. Aucun blessé n'est à signaler

Il est à noter que l'occupation israélienne a récemment intensifié ses agressions sur Gaza, en particulier les opérations d'invasions et le bombardement ciblant la frontière Est du secteur.

le blocus élève le taux de chômage à 43%

28/10/2013



Le gouvernement palestinien a confirmé que le taux du chômage s'est élevé dans la Bande de Gaza à environ 43%, avec la hausse des prix des différentes matières en raison du renforcement du blocus sur le secteur.

L'adjoint du ministère de l'économie nationale, Hatem Awida, a appelé les organisations internationales et les fondations des droits de l'homme à intervenir immédiatement pour briser le sévère blocus israélien imposé sur la Bande de Gaza et assurer le passage des marchandises et des individus via les passages sans conditions ou restrictions.

Le responsable palestinien a expliqué le blocus et ses effets sur Gaza, démontrant que le blocus a été récemment renforcé, ce qui a endommagé tous les secteurs de production dans la Bande de Gaza.

Il a exprimé son espoir d'activer le dossier économique entre l'Egypte et la Bande de Gaza, assurant que l'Egypte est la profondeur arabe et stratégique de la Bande de Gaza.